

Hildegarde
de Bingen **I**

Tige verdoyante

Pour psaltérion 12/7

Catherine Weidemann

d'après

O frondens virga

Hildegarde de Bingen

PRÉSENTATION

Tige verdoyante est née à l'occasion de l'enregistrement de cinq chants composés par Hildegarde de Bingen (1098-1179) pour le disque *Lumière vivante*, par Margarida Barbal et Catherine Weidemann aux éditions Psalmos. Religieuse bénédictine, Hildegarde a été proclamée sainte et docteur de l'Eglise en 2012.

Hildegarde et la musique

Elle est la compositrice la plus prolifique de mélodies monodiques qui lui sont attribuées en toute sécurité, non seulement au XII^e siècle mais aussi dans l'ensemble du Moyen-Âge. Aucun autre compositeur n'a laissé un corpus d'oeuvres aussi vaste et varié qu'elle.

Selon ses propres paroles, ses chants ne sont pas le fruit de sa volonté ou de ses connaissances, mais de Dieu seul qui en est l'inspirateur. Hildegarde les a simplement entendus et transmis sans avoir reçu aucun enseignement musical préalable. Sa musique ouvre ainsi une porte dans cet univers cosmique dont elle montre les contours autant dans ses textes visionnaires, ses miniatures que dans ses mélodies.

Elle accordait beaucoup d'importance à la beauté de la musique dans la liturgie, tout particulièrement aux grandes fêtes où il n'y avait pas toujours suffisamment de répertoire. Elle a ainsi commencé à composer pour combler ce manque afin de donner à la louange un espace digne de Dieu. Ses mélodies transmettent ses visions du chœur céleste avec les anges et les saints qui, dans le ciel, ne cessent de chanter les louanges de Dieu.

Hildegarde et les instruments

Ces mélodies sont monodiques. Peut-on les accompagner avec un psaltérion ? Peut-on les introduire par un jeu instrumental ? La question n'est pas anodine. Dans sa lettre¹ aux prélats de Mayence écrite un an avant sa mort (1178-1179), Hildegarde transmet le rôle de la musique et des instruments.

¹ Toutes les citations des sources proviennent de *Hildegarde de Bingen - Lettres*, textes traduits du latin, présentés et annotés par Rebecca LENOIR, Éditions Jérôme Millon, 2007.

Tige verdoyante

$c\# - f\# - B - E - A - f$

Catherine Weidemann
D'après *O frondens virga*
de Hildegarde de Bingen
Pour psaltérion 12/7

The musical score is written for a psalterium (12/7 rhythm) and consists of three systems of music. Each system has a vocal line on a single treble clef staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clefs). The key signature is three sharps (F#, C#, G#). The first system is marked with a circled '1' and includes dynamic markings **f#**, **f**, and **f#** with wavy lines underneath. The second system starts with a circled '3' and includes dynamic markings **E** and **f#**. The third system starts with a circled '5' and includes a circled '2' and dynamic markings **E** and **f#**. The piano accompaniment features a characteristic 12/7 rhythm with a melodic line in the right hand and a bass line in the left hand.

Tige verdoyante

C# - f# - B - E - A --- f

Catherine Weidemann
D'après *O frondens virga*
de Hildegarde de Bingen
Pour psaltérion 12/7

1

m.d.
m.g.

f# f f#

3

E f# E

2

f# B f#

9

B f# f